

Résistances noires (suite)

en fournissant une main d'oeuvre à bon marché pour les factories en Haiti et des immigrants illégaux aux USA. Quant à la promotion de la santé, elle a eu pour effet d'améliorer les possibilités de vie et la santé des paysans soignés et vaccinés, mais affamés et sans moyens de production.

C'est contre cette mystification du projet de "développement" des macoutes, des bourgeois nationaux et de l'impérialisme des multinationales que le président Aristide a lutté durant la dictature des Duvaliers. C'est contre cette mystification du "développement" que les pauvres des villes et des campagnes ont voté lorsqu'elles ont porté au pouvoir leur président. C'est contre ce projet fallacieux qui maintient le peuple "comme une simple excroissance" dont on ne tient jamais compte,

que sont surgies les organisations paysannes, étudiantes, de femmes, de droits humains, de quartiers populaires et de communautés de base, appelées "tilégliz", que Cedras est en train de massacrer.

Aujourd'hui comme hier, le peuple haïtien a repris le maquis. Il est redevenu un peuple marron, résistant, organisé. Ce qu'il bâtit dans un abominable holocauste, c'est une société libre, démocratique et profondément populaire qui repose sur la conscience et l'organisation des masses paysannes de l'arrière-pays et des populations affamées des bidonvilles. Et il en sera ainsi!

1 Les marrons sont ces esclaves qui ont pris la fuite pour vivre en liberté.

LA MARCHE ROMERO 92: «Au Nord comme au Sud... RÉSISTANCE!»

La Célébration Romero 92 portera sur les 500 ans de résistance des différents peuples des Amériques. La Marche Romero montréalaise, édition 92, s'inscrira dans le cadre du 350e anniversaire de la ville de Montréal. Pour faire contrepoids à tout le faste qui entourera les célébrations officielles et aux sommes astronomiques qui y seront englouties, nous voulons souligner la résistance de ceux et celles qui ont souffert et souffrent encore des effets de l'urbanisation et de la modernisation à outrance. Ceux et celles pour qui la métropole est synonyme de pauvreté, de marginalisation, de violence et de dépossession. Tout au long du parcours qui représente un historique des diverses formes de résistances à Montréal, nous nous arrêterons devant des endroits symboliques où la parole sera donnée à ceux et celles qui ont souvent supporté le poids de l'Histoire.

Nous soulignerons:

- La résistance des nations autochtones
- La résistance des noirs-es
- La résistance des travailleur-euses
- La résistance des québécois-es à l'oppression nationale
- La résistance des résidents-es des quartiers populaires

